

Groupe de perspectives économiques

Synthèse trimestrielle - mai 2020

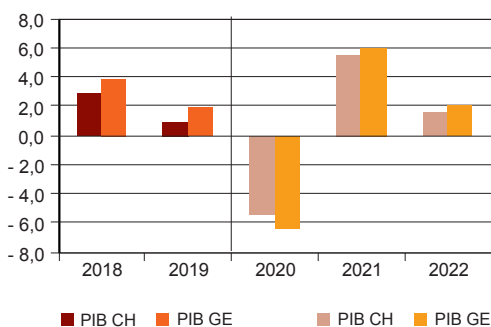


INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES

	2018 (1)	2019 (1)	Prévisions pour 2020		Prévisions pour 2021		Projections pour 2022	
			Mars 20	Mai 20 (2)	Mars 20	Mai 20 (2)	Mars 20	Mai 20
PIB CH, variation annuelle réelle en %	2,8	0,9	- 1,5 à - 2,5	- 5,5 ↘	2,5 à 3,5	5,4 ↗	...	1,5
PIB GE, variation annuelle réelle en %	3,8	1,8	- 3,0 à - 4,0	- 6,5 ↘	2,5 à 3,5	6,0 ↗	...	2,0
Renchérisssement GE, variation annuelle moyenne en %	1,1	0,4	- 0,4	- 0,6 ↘	0,5	0,5 →	...	0,5
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	4,3	3,9	5,0 à 5,5	5,7 ↗	4,5 à 5,0	5,9 ↗	...	5,5

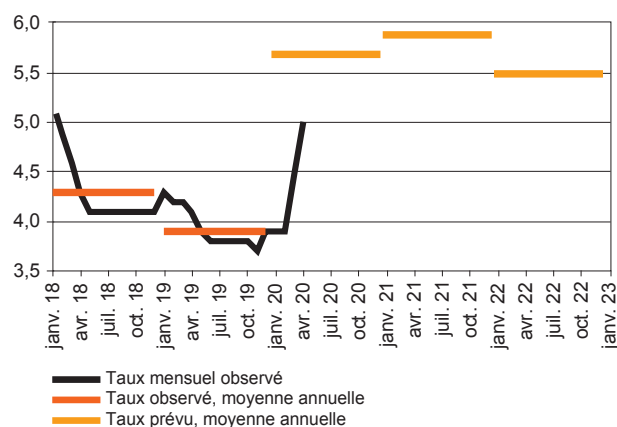
(1) PIB CH et PIB GE : chiffres provisoires. (2) Variation par rapport à la précédente prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2018 et 2019 : chiffres provisoires. 2020, 2021 et 2022 : valeurs prévues.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



TAUX D'INTÉRÊT EN SUISSE

	2018	2019	Prévisions pour 2020		Prévisions pour 2021		Projections pour 2022	
			Mars 20	Mai 20 (1)	Mars 20	Mai 20 (1)	Mars 20	Mai 20
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	- 0,73	- 0,74	- 0,7	- 0,7 →	- 0,7	- 0,7 →	...	- 0,7
LIBOR CHF à trois mois, à la fin décembre en %	- 0,71	- 0,69	- 0,7	- 0,7 →	- 0,7	- 0,7 →	...	- 0,7
Oblig. de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	0,03	- 0,49	- 0,4	- 0,4 →	- 0,3	- 0,3 →	...	- 0,2
Oblig. de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	- 0,15	- 0,46	- 0,4	- 0,4 →	- 0,2	- 0,2 →	...	- 0,2

(1) Variation par rapport à la précédente prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (déduction faite de l'évolution des prix) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse ou à Genève.

Renchérisssement GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

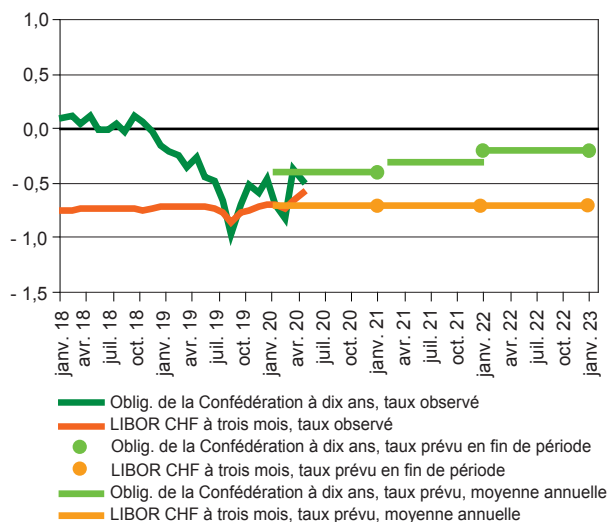
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en Suisse, en %



Composé de représentants des collectivités publiques (Etat et Ville de Genève), du milieu bancaire et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques a pour mission d'arrêter un choix d'hypothèses économiques pertinentes pour le canton de Genève et de se prononcer sur leur évolution.

Profonde récession dans le canton de Genève en 2020, mais fort rebond attendu en 2021

Lors de sa séance tenue le 27 mai 2020, le Groupe de perspectives économiques (GPE) a passé en revue les prévisions économiques émises récemment par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse et pris en considération les résultats statistiques pertinents à l'échelon cantonal, national et international.

D'un point de vue sanitaire, la situation évolue rapidement. Les dernières nouvelles sont plutôt favorables. C'est pourquoi, d'une part, cette synthèse se base en priorité sur les analyses et les informations les plus récentes et, d'autre part, le GPE diffusera sa prochaine synthèse dans un laps de temps réduit (29 juin). Dans tous les cas, l'incertitude des prévisions est extraordinairement élevée.

Développements économiques récents

Dans le monde

Sous l'effet de la pandémie du Covid-19 et des politiques lancées par les collectivités publiques pour endiguer sa propagation, l'économie mondiale est entrée en récession au cours du premier semestre 2020. Selon les prévisions du FMI, le « Grand confinement » devrait entraîner une baisse de l'activité économique mondiale en 2020 d'une ampleur inédite depuis l'après-guerre.

En Suisse

Les mesures instaurées par les pouvoirs publics dès la mi-mars ont forcé de nombreuses entreprises à réduire, voire à interrompre leur activité pour une durée plus ou moins étendue. Elles ont en parallèle provoqué une chute des dépenses de consommation privée.

L'ampleur du choc est confirmée par les indicateurs globaux qui s'efforcent de mesurer l'évolution du PIB suisse. Ainsi, le baromètre conjoncturel du KOF ou le climat conjoncturel suisse du SECO sont en chute depuis quelques mois. Certains indicateurs sectoriels témoignent d'une évolution historique. C'est notamment le cas du recours aux réductions d'horaire de travail (RHT, plus communément appelées chômage partiel), qui a atteint des sommets. Cet instrument a permis de limiter la hausse du taux de chômage, qui a malgré tout fortement progressé, passant de 2,5 % à 3,3 % entre fin février et fin avril.

A Genève

L'économie genevoise n'a évidemment pas échappé à l'onde de choc provoquée par les mesures d'endiguement de la pandémie de Covid-19.

En avril, les exportations de marchandises du canton à destination de l'étranger perdent ainsi trois quarts de leur valeur par rapport à avril 2019 (sans l'or en barres, les monnaies, les métaux précieux, les pierres gemmes, les objets d'art et les antiquités). L'horlogerie et la bijouterie sont particulièrement touchées, alors que la chimie, qui est la troisième principale nature de marchandises exportées par le canton, se maintient.

La marche des affaires s'est nettement dégradée dans la plupart des entreprises genevoises. La restauration, l'hôtellerie, le commerce non alimentaire, les services aux particuliers, la construction, la culture ou encore l'événementiel font partie des plus touchées.

Entre février et avril, le taux de chômage augmente de 1,1 point pour atteindre 5,0 %. A fin avril, le nombre de chômeurs inscrits s'élève à 12 392. En un an, la hausse est de 22,3 %.

Les RHT (chômage partiel) concernent, à fin avril, 14 368 entreprises groupant 127 489 travailleurs. Ainsi, environ 40 % des travailleurs du canton qui ont droit à cette mesure en bénéficient (les indépendants, fonctionnaires internationaux et diplomates ne sont pas compris).

Le recours actuel aux RHT dépasse tous les sommets. A titre de comparaison, les niveaux les plus élevés enregistrés par le passé datent de la crise financière de 2008. A cette période, environ 200 entreprises et 4 000 travailleurs étaient concernés.

Perspectives

Ajustement des perspectives précédentes

Comme les conséquences des mesures de lutte contre la pandémie sont jugées plus préjudiciables pour l'économie par rapport à mars dernier, le GPE abaisse nettement ses prévisions de taux de croissance du PIB pour 2020 en Suisse et à Genève. En corollaire, il réhausse le rebond attendu pour 2021. Le taux de chômage est revu à la hausse pour 2020 et 2021. Le renchérissement attendu pour 2020 est quant à lui légèrement plus bas que celui prévu il y a deux mois. Le GPE ne modifie pas ses perspectives de taux d'intérêt.

Conformément à son calendrier, le GPE a procédé à des projections pour 2022, qui ne sont pas commentées.

Perspectives pour la Suisse en 2020

Pour la Suisse, le GPE s'attend à un repli du PIB de 5,5 % par rapport à 2019. Il s'avère que l'économie suisse a subi un choc sans précédent sur une période aussi courte. Une majorité d'entreprises ont dû réduire leur activité pendant une période plus ou moins longue. Les aides exceptionnelles consenties par l'Etat ont contribué à limiter les pertes de production, mais pas à les compenser entièrement. Autrement dit, il n'y aura pas de rattrapage complet.

Alors que les mesures prises par les pouvoirs publics sont peu à peu levées et que, en parallèle, l'activité reprend, l'évolution au cours des prochaines semaines sera cruciale. Elle permettra d'en savoir plus sur l'étendue des pertes et sur la vigueur du rebond attendu de l'activité (dans l'hypothèse qu'une dégradation subite de la situation sanitaire ne se produise pas).

Dans tous les cas, le regain d'activité ne touchera pas de manière uniforme toutes les branches économiques, que ce soit en termes de calendrier ou de degré de rattrapage. Il faudra sans doute attendre la fin 2021 pour que l'effet de rattrapage soit terminé.

La reprise de la consommation privée contribuera au regain de dynamisme de la conjoncture. En revanche, les impulsions provenant de l'étranger devraient demeurer faibles, les principales économies des pays développés semblant avoir été plus touchées que l'économie suisse.

Du fait de l'incertitude ambiante et de la faiblesse de la demande, les entreprises vont limiter leurs investissements et réduire l'emploi. Le chômage augmentera également à la suite des cessations d'activité qui ne manqueront pas de se produire.

Perspectives pour le canton de Genève en 2020

En 2020, la diminution du PIB devrait être plus marquée dans le canton qu'à l'échelon suisse. Le GPE prévoit une baisse de 6,5 % à Genève.

D'une part, les mesures y ont été plus strictes, comme la fermeture des chantiers. D'autre part, les caractéristiques de l'économie genevoise font qu'elle est plus exposée à la crise actuelle. Signalons notamment l'apport du tourisme d'affaires et de la Genève internationale ainsi que l'importance du négoce de pétrole.

Le mouvement déjà observé de hausse du chômage va se poursuivre en 2020. Il faut s'attendre à ce qu'une partie des personnes au bénéfice des RHT (chômage partiel) se retrouvent inscrites au chômage lors des prochains mois. Le GPE table sur une forte progression du chômage dans le canton Genève, passant de 3,9 % en 2019, en moyenne annuelle, à 5,7 % en 2020.

Evolution en Suisse et à Genève en 2021

Pour 2021, le GPE prévoit une hausse du PIB de 5,4 % en Suisse. Par effet de rattrapage, l'augmentation sera plus marquée dans le canton de Genève : + 6,0 %.

Que ce soit en Suisse ou à Genève, le rebond observé en 2021 ne compensera pas entièrement la chute du PIB en 2020 et le niveau du PIB atteint à fin 2021 sera inférieur à celui de fin 2019. En d'autres termes, la crise du printemps 2020 aura occasionné une perte sèche pour l'économie.

Calculé sur une base annuelle, le chômage devrait encore progresser en 2021, pour se fixer à 5,9 %.

Diffusion des prochaines perspectives économiques du GPE le 29 juin 2020